



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

27 août 2022

Homélie

Ordination sacerdotale Hugues de la Boussinière, Bagnes

[Eph 1, 3-6 – Ps. 122 – Jn 21, 1-14](#)

Frères et sœurs, parents et amis du futur prêtre, chers paroissiens,

Lorsqu'une parole de Dieu nous touche, nous tient en éveil, nous motive ou nous interroge, on se dit que cette parole a été écrite pour soi. Peut-être pourrait-on avec autant de vérité, comprendre qu'on peut donner forme, par notre propre expérience de vie, à telle parole de Dieu. Nos vies en forme d'évangile, comme nous le chantons dans l'office de St. Bernard. ((La grâce des grâces serait de permettre à nos frères de lire l'évangile dans le concret de notre vie.))

Les textes de cette liturgie nous sont arrivés, cher Hugues, avec ton faire-part d'ordination. L'évangile est illustré en première page par une mosaïque de Rupnik et l'hymne aux Ephésiens écrite en écho à l'annonce de la bonne nouvelle de ton ordination remplit la dernière page du faire-part. Regardons ces deux textes et méditons.

*Oui, Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Y a-t-il plus juste expression pour nous mettre en communion avec notre Dieu ? Il nous faut apprendre par coeur cette hymne aux Ephésiens qui revient d'ailleurs régulièrement dans la prière du bréviaire. Comme premier de cordée, St Paul ouvre un passage qui conduit tout droit au Père et qui nous situe dans le plus extraordinaire et le plus juste positionnement par rapport à Dieu. De toujours Dieu nous a choisis, Pour toi Hugues, ça s'est passé *Avant la fondation du monde*. Il t'a choisi pour une mission extraordinaire et cette mission humainement impossible, ce n'est pas le sacerdoce, mais la sainteté. *Pour que nous soyons saints immaculés devant lui*, dit l'hymne aux Eph. Et la constitution conciliaire Lumen Gentium, dans son chapitre sur l'appel universel à la sainteté dans l'Eglise dira qu'il n'y a, pour les baptisés, qu'une seule vocation, un seul appel, un seul but : la sainteté que nous cherchons à réaliser par différents chemins. Ce passage, comme une directissime qu'ouvre St Paul, est un itinéraire tout à fait sûr et extraordinairement exaltant il nous mène jusqu'en la *présence de Dieu dans l'amour*. Telle est ta vocation. Et en même temps c'est aussi la vocation de tes frères et sœurs en humanité.*

Ton ministère sacerdotal fait de toi un envoyé auprès d'eux ; tu auras à annoncer à tes frères qu'ils sont faits pour être *saints et immaculés en présence de Dieu dans l'amour*. Il y a là une espérance formidable dont il ne faut pas priver le monde ; il en a tellement besoin. Et ce projet n'est pas une invention humaine ; c'est Dieu qui *l'a voulu, selon sa bonté*.

L'évangile de ce jour de fête nous projette dans une sorte d'accomplissement, puisque nous sommes rendus au-delà de la résurrection. Le récit suggère le monde de la résurrection en montrant Jésus qui va et vient dans un environnement qui n'est plus soumis aux lois de notre monde. Tandis que les disciples, eux et Pierre le premier, sont bien de ce monde. Déseparés par ce qui est arrivé à Jésus, ils ont besoin de repères connus ; ils s'en retournent donc sur des chemins qu'ils ont pratiqués professionnellement. Sur le lac, à la pêche. Et c'est là que Jésus viendra les rejoindre. Ton ordination sacerdotale qu'illustre cet évangile, se trouve donc à la jonction de deux mondes. Celui de ton quotidien fait de travail patient et renouvelé parfois même acharné, d'un travail qui n'est pas forcément productif *cette nuit-là ils ne prirent rien*. Et en vis à vis de ce monde qui, abandonné à lui-même serait sans avenir, il y a le monde de la Résurrection un monde déjà dans sa plénitude celui où se trouve Jésus qui interpelle *les enfants avez-vous du poisson ?* Non, eh bien ne vous découragez pas *jetez encore les filets et vous trouverez*. C'est là, dans ton quotidien que Jésus te précède pour que ton ministère porte du fruit. Le récit de l'évangile débouche sur un repas fait de cet heureux mélange de poissons ; ceux que Jésus a préparés sur le rivage et ceux que Pierre tire du filet de leur pêche. L'illustration de la mosaïque montre bien cette double offrande. Le prêtre est ordonné pour nourrir ses frères et sœurs au repas de l'Eucharistie. Le pain de l'eucharistie comme le poisson du filet de St Pierre est tout à la fois le fruit du travail acharné des hommes (toute une nuit sans rien prendre) et de la surabondance du don de Dieu : *nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons*. Ta vie et ton ministère de prêtre sont appelés à se situer sur cette arrête, à l'articulation entre les préoccupations du monde d'ici dans une solidarité concrète avec les hommes de ce temps / et l'annonce infatigable de la présence et de l'action de Dieu en train de préparer, sur le rivage de nos vies, la nourriture pour chacun de ses enfants. C'est à l'offertoire de chaque messe que ton ministère t'enracinera dans ta vocation de prêtre, là où la liturgie de la préparation des dons reprend en vérité l'esprit de l'hymne aux Ephésiens : *Tu es béni, Seigneur Dieu de l'univers, nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons. Il deviendra pour nous le pain de la vie*.

AMEN